

N°

OCTOBRE 2016

50

PLAN INFO

LE JOURNAL DES ACTEURS DE PLAN INTERNATIONAL POUR LES ENFANTS

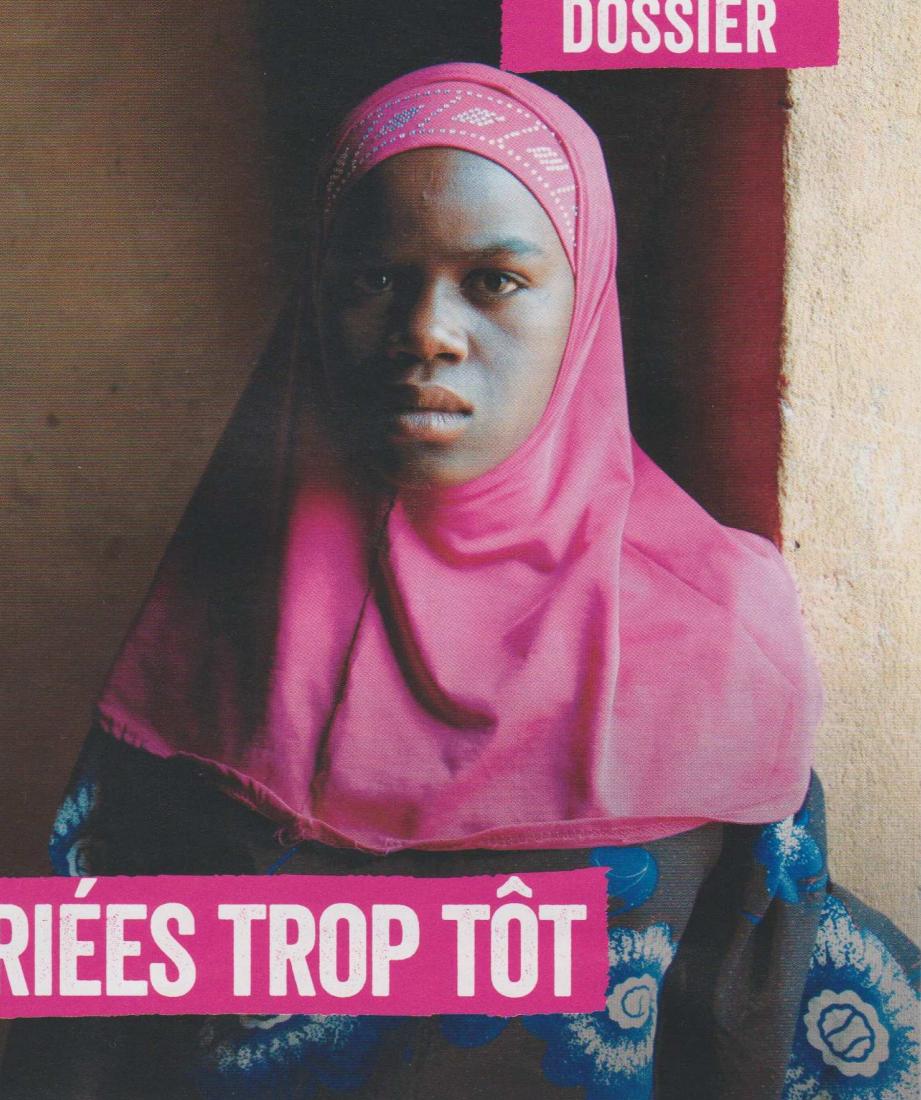
5ÈME
JOURNÉE
INTERNATIONALE
DES FILLES

11 OCTOBRE 2016

LA VIE RUINÉE DES FILLES
MARIÉES TROP TÔT



Avec et pour les enfants



LA VIE RUINÉE DES FILLES MARIÉES TROP TÔT

Dans les pays en développement, une mariée sur trois est encore mineure au moment de ses noces. Pourtant ces unions précoces ont de terribles conséquences sur le futur et la santé de ces jeunes filles. Depuis 1998, Plan International lutte activement contre cette pratique.

**15 MILLIONS DE FILLES MINEURES
SONT MARIÉES DE FORCE CHAQUE
ANNÉE, SOIT 1 TOUTES LES 2 SECONDES**

**720 MILLIONS DE FILLES
MARIÉES DE FORCE
AVANT LEUR MAJORITÉ DANS LE MONDE**



Au Niger, en République centrafricaine, au Bangladesh ou en Guinée, plus de 60 % des femmes ont été mariées avant d'avoir 18 ans en dépit des multiples réclamations du Comité des droits de l'enfant de l'ONU.

Un arrangement financier entre adultes avant tout

Le mariage précoce persiste avant tout pour des raisons économiques. Sans éducation, une fille ne peut aider financièrement sa famille. Dans un contexte précaire, elle est perçue comme une « charge ». Plus les conditions de vie sont difficiles, plus la tentation est grande pour les parents d'améliorer leur quotidien en mariant leurs filles.

Les fiançailles donnent lieu à une transaction financière, sous forme de dot ou de don direct. Pour la jeune fille, l'événement marque le plus souvent la fin de ses études. Elle n'a alors d'autre choix que de subir une vie faite de tâches ménagères, de soins à son mari et à ses futurs enfants.

« Quand j'étais chez mon mari, la seule chose que je pouvais faire, c'était aller à l'épicerie. Je pilais le millet, je préparais les repas et j'allais faire les courses. Si j'avais pu aller à l'école, j'aurais été vraiment heureuse. »

Haoua, 15 ans, Niger.

Piégées dans ce cercle vicieux, les femmes sont maintenues dans un rôle exclusif de mère et d'épouse. Il est impensable pour une fille de rester célibataire dans ces sociétés. Souvent, la religion et/ou les traditions lui interdisent de perdre sa virginité hors du cadre du mariage. La famille préfère alors lui trouver un époux dès l'âge de la puberté, parfois même avant.

1,2 MILLIARD

DE FILLES SERONT MARIÉES DE FORCE DURANT LEUR ENFANCE D'ICI À 2050, SOIT L'ÉQUIVALENT DE LA POPULATION DE L'INDE.

Un engrenage dans lequel les filles perdent leur liberté et leur santé

Toute leur vie, ces femmes mariées trop tôt dépendent de leur époux. Financièrement, puisqu'elles n'ont pas pu finir leurs études ou apprendre un métier. Socialement, car le divorce est en général très mal vu dans ces pays. Certaines subissent aussi des violences physiques, sexuelles ou psychologiques de la part de leur mari.

« Cette nuit-là, on m'a conduite à l'homme. Il ne m'a pas forcée à faire l'amour, il a eu pitié de moi. Ensuite, nous sommes retournés à Niamey. C'est là qu'il a commencé à me maltraiter et à me forcer à avoir des relations sexuelles. »

Salamatou, 24 ans, Niger. Mariée à 13 ans avec un homme de 10 ans son aîné.

Etant donné leur âge et leur peur, ces filles ne peuvent pas consentir à des relations sexuelles. Elles courrent en prime un double risque pour leur santé. D'une part, celles d'être contaminées par une infection sexuellement transmissible, comme le VIH. D'autre part, celles de tomber enceintes. En effet, les grossesses précoces sont la première cause de mortalité des filles entre 15 et 19 ans dans les pays en développement. Celles qui survivent connaissent souvent des accouchements difficiles laissant des séquelles irréversibles.

« Si vous allez dans les hôpitaux, c'est tragique d'y voir toutes ces filles. Il y en a des centaines à Niamey et ici, à Dosso, avec des fistules. Ces filles sont marquées à vie dans leur corps et dans leur esprit. Voilà pourquoi je me suis engagé dans ce combat. »

Sultan de Dosso, 88 ans, Niger.



MICHELLE PERROT,

Directrice du plaidoyer de Plan International France

Comment mettre fin au mariage précoce ?

« Le mariage précoce est une violation globale des droits humains. Pour s'y attaquer, il est nécessaire que tous les acteurs collaborent et, ce, à tous les niveaux : international, national, communautaire et individuel.

Le mariage précoce ne disparaîtra pas sans l'adhésion des populations locales. Il est primordial pour nous de travailler main dans la main avec elles. Nous menons donc des actions de sensibilisation auprès des filles mais aussi des parents, des chefs religieux ou des autorités locales. »



45 €



VOTRE DON DE 45 € = 1 BOURSE ET DES FOURNITURES SCOLAIRES POUR UNE FILLE

Avec vous, Plan International fait reculer le mariage précoce

En janvier dernier, la Cour Suprême du Zimbabwe a déclaré tous les mariages d'enfants anticonstitutionnels. Une victoire pour l'équipe de Plan International qui mène campagne contre ce fléau dans ce pays mais également au Malawi, au Mozambique, en Tanzanie et en Zambie.

Néanmoins la corruption permet aux mariages précoces de se perpétuer dans des pays où ils sont pourtant illégaux. De plus, la naissance d'un enfant n'est pas forcément déclarée aux autorités, et donc mentionnée dans les fichiers d'état civil. Pour y remédier, nous menons un travail d'enregistrement des naissances. Si l'âge exact des enfants est connu, il est plus difficile d'établir des actes de mariage frauduleux.

GRÂCE AU PARRAINAGE

Plus de 880 000 filles parrainées dans le monde, dont 20 000 par des marraines et parrains français

Grâce au parrainage, votre filleule peut :

- ✓ poursuivre ses études avec un système de bourses et de dons de matériel scolaire,
- ✓ être informée sur ses droits et apprendre à les faire respecter,
- ✓ mener la lutte contre le mariage précoce auprès de sa famille, dans son école ou son village.

À ce jour, plus de 3 millions de filles sont scolarisées grâce au soutien des marraines, parrains et donateurs de Plan International.

Jour après jour, le combat continue

Au quotidien, les équipes de Plan International accompagnent les victimes du mariage précoce. Au Sénégal, notre programme a permis à 3 008 femmes et filles de se défendre contre cette pratique néfaste. Nous avons mis en place des services de santé qui viennent en aide à ces filles et ces femmes mariées trop tôt, y compris sur la prévention au VIH, et des possibilités de recours contre les violences domestiques. Nous proposons aussi à ces jeunes filles des formations professionnelles afin qu'elles obtiennent leur indépendance financière.

Nous apportons également aux familles une aide financière. Après le séisme de 2015 au Népal, par exemple, elles ont été rémunérées pour leur aide lors de la reconstruction des infrastructures endommagées. Grâce à ce type d'activités, nous nous opposons à l'argument principal des parents pour marier une fille mineure, le manque d'argent.

Enfin, nous nous assurons que les filles reçoivent une éducation de qualité. En effet, les filles ayant été à l'école, pendant au moins 9 ans, ont jusqu'à 3 fois plus de chance d'échapper à une union précoce.



RENCONTRE

RADHA RANI SARKER,
militante bangladéenne et filleule
Plan International

“JE PERDAIS TOUT : MON PÈRE, MES DROITS, MON AVENIR”

Radha n'a que 14 ans lorsque son père décède. Les hommes de sa famille tentent alors de la marier. Cependant la jeune fille connaît les conséquences désastreuses d'un mariage précoce car elle est parrainée par Plan International. « J'avais participé à de nombreuses formations sur ce thème, raconte-t-elle. Je savais ce qui m'attendait. » Séquestrée par sa belle-famille pendant plusieurs jours, Radha parvient à s'enfuir pour se réfugier chez sa mère.

Après avoir échappé à cette union forcée, elle s'engage pour sensibiliser sa communauté aux ravages de ces mariages. Avec un groupe d'adolescent.e.s, elle fait du porte à porte pour tenter de convaincre les habitant.e.s de sa communauté. Son travail a permis de sauver 20 jeunes filles. « Mon histoire prouve que former les filles à se défendre est la meilleure façon de mettre fin aux mariages d'enfants », conclut-elle. À 21 ans, Radha est aujourd'hui étudiante en sciences sociales et ambassadrice de notre campagne : du 5 au 12 octobre prochain, elle séjournera en France afin de sensibiliser les Français aux droits des filles en témoignant de son histoire dans les médias.